L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 FEVRIER 1882. 55me Année.

... Bonnet & Cie, ... Éditeurs. ... New Orleans, Lo ...

NOUVELLE-ORLEANS. ... 18 FÉVRIER 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

PAR GIRARDEY & MACON—Vente de détaire des liquidateurs des propriétés appartenant à la New Orleans Saving Institution ; la Memph's Cotton Press, rues Nouvelle-Levée, Race et Orange ; cinquante-sept lots de valeur pour bâtir, rue Peters, faisant face au fleuve, près du Stock Landing, comprenant des lots de grande valeur pour bâtir dans le Troisième District inférieur, s'étendant de la Levée à la rue Dauphine, et la résidence en briques à deux étages, No 151 rue Delord, près le "Lee Monumental Place"; Vente positive pour effectuer un partage avec le consentement des parties, de: un cottage en briques à deux corps de logis, formant le coin des rues Ste-Anne et Bourbon, et de la maison en briques à deux étages No 290 rue Gravier.

PAR D. E. MORPHY—Dans le magasin No 86 rue Magazine, 700 barils de farine, marquée "choix". Aussi, vin rouge, le jus de la vigne "Concord." Aussi, sur la Levée, à la tête de la rue Lafayette, 297 balles foin.

PAR ALBERT PAUL—Au Bureau de Prêt, No 17 rue Baronne, devant la Salle Grunewald, bijouterie, montres, diamants.

Bonnes propriétés de ville—Le plus sûr et le meilleur placement—L'attention de nos lecteurs est spécialement appelée sur l'importante vente de propriétés de valeur pour le commerce ou pour résidence, qui doit avoir lieu aujourd'hui à midi à la Bourse d'encan St Charles, pour raison de banqueroute ou autres, par le ministère de MM. Girardey et Macon, encanteurs. Pour les conditions et tous autres renseignements voyez les annonces descriptives et les plans à la Bourse.

Le meilleur vin rouge pour famille. Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Farine! Farine! Farine!—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Foin, Foin, Foin.—Voir l'avis d'encan de D. E. Morphy.

Un nouveau canal de navigation et d'assainissement.

Notre représentant du second district congressionnel, l'honorable M. Ellis, a présenté un bill pour le creusement d'un canal qui partirait du fleuve, à la ligne supérieure du Septième District ou de Carrollton, et qui, partageant en deux la plaine entre la Nile-Orléans et le Lac Pontchartrain, aboutirait au fleuve à l'extrémité inférieure du Troisième District, à peu près vers l'endroit où se trouve le canal des pêcheurs, limite, sur ce point, de la paroisse St. Bernard. Ce canal aurait 400 pieds de large et 20 de profondeur au moins, et offrirait ainsi aux navires venant du Lac une voie nouvelle pour arriver devant la ville, les dispensant ainsi de faire le long détour des bouches du Mississippi.

Un canal de cette capacité serait une véritable conquête faite sur la nature et qui doterait la Nile-Orléans d'un port de plus. Un grand nombre de steamers pourrait y passer, ainsi que des goëlettes et même des barques de haut bord, ce qui donnerait à notre commerce de bois avec Pascagoula et avec les scieries de Black Water, au fond de la Baie de Pensacole, une impulsion dont la conséquence serait une baisse immédiate dans le prix des matériaux de construction les plus essentiels. Sous ce rapport, une amélioration pareille vaudrait à notre ville d'incalculables avantages et nous devons tous faire des vœux pour qu'elle s'accomplisse.

Sous le rapport de l'assainissement, il nous semble que l'avantage n'en serait pas aussi certain. Le meilleur moyen et le seul moyen qu'on ait trouvé jusqu'ici pour dessécher les marais, c'est d'y faire des saignées qui conduisent leurs eaux croupissantes dans d'autres eaux qui roulent et les emportent avec elles, ou qui sans rouler, les absorbent dans leur vaste sein. Mais pour que cet effet puisse avoir lieu, il faut qu'une pente le favorise. Il y a certainement une pente très marquée de l'extrémité supérieure de Carrollton à l'extrémité inférieure de la paroisse d'Orléans, mais le canal projeté, prenant les eaux du fleuve pour les rendre plus bas, n'aura-t-il pas un niveau de la hauteur du fleuve lui-même, où les eaux de la ville ne peuvent s'écouler en tout temps, et où même elles ne s'écoulent jamais.

Déjà les terres riveraines, beaucoup plus élevées que les terres de la plaine, ne peuvent être protégées contre les débordements du Mississippi que par de hautes digues sans lesquelles il n'y aurait ni possibilité de culture, ni possibilité de résidence, et, comme on le sait, la ville ne peut écouler ses eaux d'égout et ses eaux de pluie que dans les marais. Ces marais sont donc beaucoup plus bas que les terres riveraines. Alors comment un courant succursal du fleuve, traversant ces marais, pourra-t-il les dessécher? Il faudrait d'abord qu'il pût en recevoir les eaux, et, pour les recevoir, il faudrait qu'il fût plus bas que ces marais eux-mêmes, ce qui est impossible puisque ses eaux, venant du fleuve, doivent avoir absolument la même hauteur que le fleuve lui-même.

Il y a ici une loi de niveau qui est inexorable. Le canal dont nous parlons, serait une branche du fleuve, formant un delta partiel entre la ville et ses terres marécageuses. Il roulerait donc des eaux qui, forcées de s'égoutter dans le fleuve, devraient avoir la même hauteur, autrement elles ne s'y écouleraient pas. S'il s'agissait d'un canal à la façon du Bassin Carondelet et de l'autre bassin de navigation, entre la rue Julie et la rue Delord, tous les deux remplis par les eaux du Lac, alors la question de niveau et de pente serait nulle, car ces deux bassins subissent forcément la loi du Lac qui fait monter leurs eaux ou qui les fait baisser exactement en raison du mouvement des marées.

Mais dans cette branche du fleuve qu'il s'agit de creuser juste au beau milieu de la plaine entre la ville et le lac, il n'y aura aucun mélange d'eau; les écluses qu'il faudra établir, au passage des deux bassins, empêcheront les eaux du nouveau canal de se jeter dans les anciens canaux. Ces écluses seront de toute nécessité, soit pour permettre aux navires venant du golfe d'arriver au Mississippi, soit pour empêcher les eaux du fleuve d'ensabler le lac Pontchartrain et de troubler la pureté de ses eaux, effet produit aujourd'hui par la crevasse de Bonnet Carré.

Si cette branche projetée du fleuve doit recevoir des eaux aussi élevées que celles du fleuve même, et il ne peut en être autrement, il faudra donc défendre la plaine contre le débordement de nouvelles eaux qui suivront exactement le mouvement de hausse ou de baisse du Mississippi; il faudra construire des levées le long de ses rives pour préserver la plaine de ce second danger d'inondation. On est obligé aujourd'hui d'élever des digues contre les flots du lac dont le niveau est très inférieur à celui du fleuve; on est obligé même de construire des digues le long des anciens canaux de navigation qui n'ont rien de commun avec les eaux du fleuve, mais qui reçoivent celles du lac, on sera bien mieux obligé d'en construire le long du nouveau canal alimenté par les eaux fluviales en tout temps plus élevées que celles du lac. Alors comment les marais pourront-ils être desséchés par une branche du fleuve qui devra nécessairement être endiguée aussi? Il n'y aurait pas de saignée possible entre les marais et le nouveau cours d'eau qui submergerait ces marais et les terres voisines plutôt qu'il n'en recevrait les égouts.

Si l'on nous répondait qu'on pourra obvier à ce grave inconvénient en établissant une écluse au-dessus de Carrollton, de manière à ne laisser entrer dans le canal de nouvelle création qu'une quantité d'eau déterminée, nous ferions observer qu'alors ses eaux seraient trop basses pour pouvoir s'écouler dans le fleuve auquel on voudrait les rendre sur la limite inférieure du Troisième District. On entretient des levées devant les Casernes et même à Versailles tout aussi bien qu'à la ligne supérieure de Carrollton, ce qui démontre invinciblement de combien de pieds les eaux du fleuve dominent la plaine même en temps de crues fort ordinaires. Pour que les eaux du canal puissent être rendues au Mississippi, il faudrait donc qu'elles eussent une élévation supérieure ou égale, au moins, à celles du fleuve à l'endroit où elles devraient se rejoindre, autrement ces eaux trop basses, ne pouvant sortir, feraient du canal projeté, une nappe d'eau dormante, absolument semblable à celle du canal Carondelet et à celle du canal de la rue Julie. Dans ce dernier cas, quel serait l'avantage de ce grand travail? Il serait simplement commercial. C'est apparemment ce que le Bureau de Santé a entrevu, et ce qui l'a détourné de donner, les yeux fermés, son approbation entière au projet.

Nous regrettons la nécessité où nous sommes de faire comme le Bureau de Santé, mais nous ne pouvons dissimuler les vices d'une conception dont, comme moyen sanitaire, c'est-à-dire comme moyen de desséchement, l'inutilité ou l'insuffisance serait reconnue aussitôt après qu'elle aurait été mise à exécution. Il en résulterait même un autre inconvénient plus grave, celui d'enfermer la ville entre les digues du fleuve et les digues de la branche fluviale formant la delta. Alors où les eaux de la ville, pluviales ou autres, pourraient-elles s'écouler?

Maintenant, il pourrait y avoir danger à introduire l'eau courante du fleuve dans le canal, en lui laissant toute liberté de suivre son cours. Cette eau, qui est torrentielle, élargirait bientôt son lit primitif et pourrait devenir un Atchafalaya dans notre voisinage immédiat. Alors nous serions menacés, ici, par deux courants redoutables, nous obligeant tous les deux à faire les mêmes travaux de défense. Le canal ne devant pas avoir moins de trois ou quatre lieues ou 9 à 12 milles d'étendue, on peut juger des dépenses extraordinaires que ce nouvel état de choses nous occasionnerait.

Nous ne prétendons pas faire valoir ici des arguments invincibles. Nous les émettons en hésitant, et en avouant que le projet nous sourit. Il est certainement séduisant, et si les ingénieurs des Etats-Unis décident que cette grande entreprise peut répondre au double but de notre honorable représentant au Congrès, nous nous en réjouirons autant que qui que ce soit.

Erratum.—Dans notre compte rendu d'hier, [*Le Ramayana*] à l'avant dernier paragraphe, au lieu de: "à la suite de ce tableau *comique*" lisez: "à la suite de ce tableau *unique*". L'intelligence du lecteur a certainement déjà fait cette correction.

La seconde livraison des "Louisiana Biographies" paraît aujourd'hui; elle renfermera la biographie de W. C. C. Claiborne, premier gouverneur de la Louisiane; celle d'Audubon, le célèbre naturaliste, né dans l'Etat; celle du génl G. T. Beauregard et celle de M. F. Bonsano; la cérémonie de la pose de la pierre fondamentale de la Bourse au coton de la Nile-Orléans et le discours du gouverneur McEnery; la signification des noms des rivières et des bayous de la Louisiane.

Nous publierons, mardi matin, le compte-rendu officiel de l'assemblée des résidents français à la salle de l'Union Française, rue des Remparts. On sait que cette assemblée a lieu demain, dimanche, à midi précis.

Bourse nationale au coton.—Nous avons reçu de M. H. G. Hester, secrétaire de cette Bourse, un rapport qui confirme le déficit dans la récolte de coton de cette année comparée à celle de 1881. A cette époque on avait reçu dans les divers ports des Etats-Unis, du 1er septembre au 31 janvier 1881, 4,017,755, et cette année on n'a reçu que 3,717,137.

Commission des réclamations françaises et américaines.—L'avocat des Etats-Unis, dans la séance de la commission du 2 février, a conclu à la mise hors de cour des affaires suivantes :

Blanchin & Giraud—Eugène de Jage—Jean B. Duchein—Joséphine Billiard—Marie Vister—Solomon Meyer—Joséphine Lacassagne—Evelina Godefroy.

Ne tardez pas.—Il y a de ces articles dont on a absolument besoin et dont l'acquisition est toujours renvoyée au dernier moment, ce qui fait que parfois on est obligé de s'en dispenser. Tel est le cas pour les pantoufles en couleur pour bals, par exemple; à cette date, c'est un article difficile à trouver, jugez ce que ça sera si les personnes qui en ont besoin attendent jusqu'à la veille du Mardi-gras. Il serait donc prudent d'aller sans plus tarder à l'Etoile Rouge, où le choix dans les pantoufles blanches, pour dames et fillettes, est encore très grand; grâce à un arrivage par l'express, hier soir. Comme la vente est rapide, pour ces articles, ne tardez pas de vous rendre à l'Etoile Rouge afin d'être prêt pour les grands bals de la saison.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à une des pages intérieures du journal. A ceux qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté dans ses relations d'affaire avec le public, les excellents pianos qu'elle vend, et surtout, les prix modiques auxquels elle les vend.

Des nombreux instruments que vend M. Werlein, le piano Chickering est le meilleur. Conçu depuis soixante ans, il peut se passer d'éloges. Le piano Mathushek, en usage ici depuis douze ans, jouit d'une vogue telle qu'il a presque éclipsé les pianos importés. Il les appelle pour le son, le toucher, le travail, la durée et se vend à meilleur marché. M. Werlein vend aussi le piano Haines dont le son Patti dans ... [illegible] ... Les prix de la maison sont si modiques et ses conditions si faciles, que personne ne doit se priver du plaisir de posséder un piano.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et salutaire à la santé.

THEATRE DE L'OPERA.

Fête de Bienfaisance.

Nous revenons avec insistance sur la fête de bienfaisance qui aura lieu, aujourd'hui et dimanche, au théâtre de l'Opéra. Organisée avec ce goût exquis qui distingue les dames de notre population, elle a pour but louable de venir au secours des orphelins et de restaurer quelques parties de notre vieille cathédrale St-Louis.

Le samedi, en matinée, à midi, exposition de bébés, lunch et dîner; le soir, à 7 heures, grand concert; Cendrillon, pantomime; la Ronde des fleurs; exposition d'objets d'art; loterie d'une magnifique poupée.

La matinée de dimanche, midi, s'ouvrira par une vente, aux enchères, d'objets d'art. Le restaurant restera ouvert toute la journée. Le soir, à 7 heures, concert, et le fameux tableau des femmes célèbres, dans lequel figureront une foule de jeunes filles.

Il n'y a qu'à la Nile-Orléans qu'on sache organiser des fêtes de bienfaisance sur une échelle aussi étendue; aussi les dames patronesses ont-elles le droit de compter sur une nombreuse assistance. Il n'y a pas de spectacle plus séduisant, plus attrayant que celui qu'offrent tant de jeunes filles, gracieuses comme on l'est à cet âge, jouant à la grande dame, et tenant d'ajouter le sourire charmant qu'elles ont toujours sur les lèvres, afin de donner à leurs visages la gravité que comporte le rôle qu'elles ont à jouer.

Succès aux dames patronesses.

GRAND OPERA HOUSE — Robson et Crane finissent leur engagement aujourd'hui. Demain dimanche, Kate Claxton dans les Two Orphans.

LA BALEINE.—Ce monstre continue à exciter la curiosité publique. Comme l'exposition est ouverte toute la journée, il n'y a jamais de cohue dans la salle, en sorte qu'une visite à la reine des mers est toujours une chose agréable.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui Geraldine en matinée et en soirée, et dimanche encore la même pièce par extraordinaire. Mardi-Gras, grand bal, et Hazel Kirke pour le reste de la semaine.

THEATRE ST-CHARLES.—La Mascotte pour aujourd'hui seulement et demain dimanche, Billee Taylor et une nouvelle version des "Babes in the Wood."

GRAND ÉVÉNEMENT AUX FAIR GROUNDS—Dimanche, 19 février, Mlle Elsa Von Blumen fera ses deux premières grandes courses, de cinq milles chacune, contre les deux juments bien connues comme trotteuses, Mary Wilson et Stella. Montée sur son bicycle, Mlle Elsa doit les devancer toutes deux, ce qu'on regardera à peu près comme miraculeux, s'il elle réussit ce dont ne doutent pas ceux qui la connaissent et qui l'ont vue à l'œuvre. Notre bicycliste est une fort jeune et fort jolie personne qui prévient tout à fait en sa faveur, ce qui explique les nombreux paris qu'elle détermine partout où elle a voulu se montrer dans la lice. Une jeune fille entreprenante, sur un bicycle, une course contre deux juments célèbres par la rapidité de leur marche, soit au pas, soit au trot, sera réellement un spectacle extraordinaire et nouveau en tout cas. Les Fair Grounds seront donc dimanche le rendez-vous d'une foule immense, attirée par Mlle Elsa, qui en reviendra, après avoir excité, sans nul doute, l'admiration des spectateurs.

Le parquet et les gradins de la grande estrade aux Fair Grounds seront finis aujourd'hui. Ainsi il y aura d'amples facilités pour les curieux qui ne manqueront pas de se porter en grand nombre aux courses de Miss Blumen. Les chars de rue partiront pour les Fair Grounds toutes les dix minutes et feront le service avec rapidité.

Un citoyen considérable de cette ville doit présenter à Miss Blum une somme de $100, si elle gagne les deux courses.

Saucissons—Par un avis inséré plus loin, on verra que la maison A. N. Tourné, 19 rue Royale, vient de recevoir six cents livres de saucissons de Lyon et d'Arles, ainsi qu'un assortiment d'articles alimentaires et de vins de Bordeaux et de la Californie de première qualité.

La marine de guerre américaine a cessé d'exister. Un comité a été nommé afin de s'enquérir des besoins du pays à cet égard, du nombre et de la force des navires à construire pour la protection de notre littoral et de notre commerce. Le *Herald* suggère l'idée de profiter de toutes les améliorations qui se sont produites dans la construction de ces puissants engins de guerre et aussi de protection, et de ne rien laisser au hasard ou à l'initiative du constructeur dans une question de cette importance.

M. Charles Reed, avocat de Guiteau a eu une entrevue avec le condamné. Il s'attendait à trouver le coupable terrassé par la condamnation qui l'a atteint, et ce qui l'a frappé tout d'abord c'est l'embonpoint de Guiteau. M. Reed dit que Guiteau, avant un mois, deviendra idiot. Il lui a montré avec une joie d'enfant ses habits neufs. Sur l'observation de M. Reed qu'il n'aura pas le temps de les user, ce dernier a répondu : "Je puis vivre assez longtemps pour en user cent autres." "N'êtes vous pas effrayé par la perspective de votre exécution prochaine," lui a demandé l'avocat. "Effrayé de quoi? s'est écrié l'assassin. Vous n'êtes pas, comme moi, en relation avec le Seigneur."

Guiteau a ensuite montré à son avocat $50 que lui ont valu ses photographies et ses autographes et lui a offert de payer sa voiture chaque fois qu'il lui ferait visite.

A la demande qui lui a été adressée s'il pensait que Guiteau se maintiendra jusqu'à la fin dans ces conditions morales et physiques. "Je n'en sais rien, a répondu M. Reed, mais je pense que si Guiteau devait être pendu demain, à midi, et qu'il sût que son exécution aurait pour témoins deux cent mille personnes, il gravirait sans peur les escaliers de l'échafaud et mourrait heureux, pensant qu'il est entouré d'une auréole de gloire."

Un correspondant du "Herald", de passage à Cleveland, ayant demandé à Mme Garfield s'il était vrai, comme le bruit en avait couru à Washington, qu'elle avait écrit au président Arthur pour le prier d'accorder un sursis à Guiteau, elle a répondu, avec une grande énergie : "Absurde! il n'y a pas un mot de vrai dans cela" et sa figure exprimait la plus vive indignation.

Un journal du Nord, "le Herald," fait le compte des candidats à la présidence, à la prochaine élection. Ils sont au nombre respectable de 21. Dans ce chiffre, on ne trouve qu'un seul gouverneur d'Etat, M. Foster, de l'Ohio. Le Sénat renferme plus d'ambitieux; il est question de MM. David Davis, Bayard, Edmunds, Sherman, Pendleton. M. Windom, ancien secrétaire du trésor, est aussi sur les rangs. Puis, vient la liste des hommes qui, en dehors de la représentation nationale, ont joué un rôle important.

Tout d'abord, en première ligne, figure le gén. Grant, à la recherche d'un troisième terme qui lui a été refusé à la dernière élection, par son propre parti; le gén. McClelland, M. Seymour, M. Tilden, M. Fish, M. Evarts, M. Jewett, ces trois derniers ayant peu de chances. Enfin, l'inévitable Ben. Butler qui, toujours repoussé, n'en persiste pas moins dans sa candidature. On dit aussi que M. Conkling prépare sa rentrée sur la scène politique par un coup d'éclat. M. Blaine et le nouveau parti qu'il essaie de grouper autour de lui sont appelés à causer de graves troubles dans la phalange républicaine. On le voit, la campagne s'ouvre de bonne heure.

Hier, dans la matinée, des sons harmonieux partis d'une maison voisine de nos bureaux, nous ont révélé que le Fort Espagnol, avec ses jardins ombreux, son éclairage à l'électricité et ses joyeuses fanfares, allait, bientôt probablement, être rouvert au public. C'est son orchestre si complet qui répétait les morceaux de son répertoire si varié, annonçant ainsi le retour du printemps.

On attribue au fameux constructeur américain de navires, John Roach, l'intention de transporter ses ateliers en France afin de profiter des primes considérables offertes par le gouvernement aux navires construits en France. En retour des avantages offerts, le gouvernement de la République se réserve le droit d'imposer à ces navires le transport de la malle et le service en cas de guerre.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Mouvement diplomatique.

Londres, 13 février—On télégraphie de Paris au Times que l'amiral Jaurès ira comme ambassadeur à Saint-Pétersbourg et que M. de Marcère remplacera probablement l'amiral Jaurès à l'ambassade de Madrid.

M. Gambetta en Suisse.

Londres, 13 février.—On télégraphie de Genève que M. Gambetta est arrivé hier soir dans cette ville.

Les vice-présidents de la Chambre.

Paris, 13 février—MM. Fallières et Bayeux ont été élus vice-présidents de la chambre des députés.

Mort d'un ancien sénateur.

Paris, 13 février—On annonce la mort de M. François de Kerjégu, ancien sénateur.

L'insurrection dans les Balkans.

Londres, 13 février—On télégraphie de Vienne au Standard : "Afin de ne pas offenser la Russie, l'Autriche a entièrement abandonné le plan d'occupation partielle ou temporaire du Monténégro. Des négociations ont été toutefois entamées avec le prince Nikita pour le passage des troupes autrichiennes à travers son territoire. Cela a jeté un certain découragement parmi les insurgés."

La santé de M. Louis Blanc.

Paris, 13 février—M. Louis Blanc est dangereusement malade.

Capture d'une embarcation italienne suspecte.

Vienne, 13 février—Un aviso autrichien a capturé dans les Bouches du Cattaro une embarcation italienne avec une cargaison de fusils Martini. L'équipage, comptant six hommes, a été arrêté. Le tout a été conduit à Castelnuovo.

Les événements d'Egypte.

Londres, 13 février—On télégraphie d'Alexandrie au News que l'absence des contrôleurs généraux anglais et français de la cérémonie du "Sacré Tapis" a excité de la surprise.

Note anglo-française.

Londres, 13 février—L'Angleterre et la France ont envoyé une note collective aux puissances, expliquant leur attitude sur la question égyptienne. La note est conçue en termes très amicaux.

Irlande.

Londres, 13 février—Onze arrestations ont été opérées en vertu de l'acte de coercition à Swineford, comté de Mayo, à la suite d'un outrage brutal commis récemment sur trois hommes, qui sont encore grièvement malades.

Le pape et les carlistes.

Londres, 13 février.—On télégraphie de Rome au "Standard" que le cardinal Jacobini a fait savoir à l'ambassadeur d'Espagne que le pape est tout disposé à interdire le pèlerinage d'Espagne à Rome à moins qu'il ne reçoive une assurance satisfaisante que le dit pèlerinage n'a aucun caractère politique.

Le gouvernement espagnol a chargé Don Cipriano del Mazo y Gherardi, son ambassadeur au Vatican, de négocier personnellement avec le pape au sujet du pèlerinage espagnol à Rome.

La charité est ingénieuse à multiplier ses séductions afin d'obtenir des faveurs de la fortune un peu de pain pour les pauvres. En voici un nouvel exemple, et un exemple très original dont une ville du Nord a été le théâtre : L'exercice du ballet! Une foule de jeunes filles ayant un costume de calicot blanc, avec le collet et les parements rouges, coiffées d'un képi de la même couleur, armées d'un ballet, se livrent aux manœuvres les plus compliquées de l'art militaire. Il paraît qu'elles réussissent à faire, avec une précision remarquable, marches, contre marches, et cela avec plus de grâce et de désinvolture que la plupart des corps militaires du pays.

Au plus grand des fils du plus grand Etat de la plus grande Union qu'ait jamais éclairée le soleil de Dieu! Tel est le toast porté, par Samuel Foster, dans un dîner donné par le Gén. Grant à Roscoe Conkling

La loi en discussion devant le Congrès déclare que les polygamistes sont exclus des emplois publics. Un journal trouve que la loi suffit à extirper du sol d'Amérique le mormonisme.

La statue colossale de la liberté, (par Bartholdi,) destinée à servir de phare dans le port de New-York, est achevée. Il ne manque plus que le piédestal, que les Etats-Unis doivent fournir, mais qu'ils ne se pressent pas de faire, quoique un comité chargé de réunir les fonds nécessaires soit depuis longtemps à l'œuvre. Un de nos confrères demande si la Liberté ne peut trouver sur notre terre bénie quelques pouces du sol pour y poser les pieds.

Le gouverneur, qui va bientôt se transporter à Baton-Rouge avec toutes ses administrations d'Etat, a autorisé l'adjudant général Beauregard à rester en ville afin d'être plus à même de s'occuper des différentes organisations militaires.

L'"Economist", de Londres, affirme que le Parlement, jusqu'à présent si puissant et l'orgueil de la vieille Angleterre, perd de son prestige, et que le peuple n'a nul respect pour ce Palladium d'autrefois. Les moyens modernes de communication ont rendu le peuple aussi bien informé que ses représentants. C'est, dit-il, un fardeau écrasant qui pèse sur le peuple. Il en est de même pour la chambre semi-héréditaire des Lords. Quand un journal aussi répandu, aussi modéré que l'"Economist" tient un pareil langage, il faut que le discrédit dans lequel est tombé le Parlement anglais soit bien profond.

M Gambetta a quitté Paris. Une dépêche annonce qu'il est arrivé à Genève et que de là il se rendra au Château des Crêtes, chez Mme Arnaud. Il a résumé la situation par un mot spirituel : "L'important, lui disait un ami, c'est que vous retombiez sur vos pieds;"—"Je crois même, a répondu gaîment M. Gambetta, que je retombe un peu sur les pieds de mes successeurs."

M. Humbert, élu, par le conseil municipal de Metz, membre de la Délégation d'Alsace-Lorraine, a adressé à l'administrateur de la mairie de Metz la lettre suivante :

J'ai reçu votre lettre du 23 janvier par laquelle vous me faites savoir que le conseil municipal m'a désigné comme député de la ville de Metz à la Délégation provinciale.

Je regrette de ne pouvoir accepter cette mission, en présence de la situation qui nous est faite par l'interdiction de la langue française à cette assemblée.

La présente session sera terminée dans quelques jours, et à l'avenir on ne parlera plus que la langue allemande, que j'ignore entièrement; je ne pourrais donc remplir que d'une façon très insuffisante le mandat que mes collègues m'ont fait l'honneur de me confier.

En vous adressant ma démission, monsieur l'administrateur, permettez-moi de protester contre la loi d'ostracisme qui nous enlève le droit de choisir nos représentants et, par conséquent, rend impossible ou illusoire la défense de nos droits et de nos intérêts.

Agréez, monsieur l'administrateur, l'assurance de ma parfaite considération.

HUMBERT.

Metz, le 26 janvier 1882.

M. Humbert cette troisième homme politique qui, pour le motif indiqué dans la lettre, refuse le mandat de représentant du conseil municipal de Metz à la Délégation d'Alsace-Lorraine.

—La conférence des avocats de Paris s'est réunie sous la présidence de M. Henri Barboux, bâtonnier. La question à discuter était ainsi conçue ;

Le jury est-il seul compétent pour connaître de la preuve des imputations diffamatoires à l'égard des directeurs ou administrateurs de toute entreprise industrielle, commerciale ou financière, faisant publiquement appel à l'épargne ou au crédit, preuve autorisée par l'article 35 de la nouvelle loi sur la presse?

MM. Santerre d'Aventières et Millerand ont soutenu l'affirmative; MM. Philippe Anon et Jules Lévi la négative. Ministère public, M. Roger Alloa. La conférence a adopté la négative.

—La chambre de commerce vient de soumettre à l'administration municipale de Paris une combinaison qui, tout en permettant l'agrandissement et la transformation complète de la Halle aux blés, faciliterait en même temps l'achèvement de la rue du Louvre, entre la rue Saint-Honoré et la rue Coquillière.

Ces deux opérations, qui seraient menées de front, nécessiteraient une dépense de 16 millions, dont 2 millions seraient affectés à la Halle aux blés. La chambre de commerce emprunterait au Crédit foncier la totalité de cette somme qui serait remboursable par la Ville en soixante années, capital et intérêt, moyennant une annuité au taux réduit de 4 40 0/0. Elle se chargerait de l'organisation et de la gestion de la bourse des marchandises et payerait en retour à la ville de Paris, pendant une période de soixante années, une somme de 100,000 fr. représentant l'intérêt et l'amortissement de 2,500,000 fr. au taux de 4 0/0, dont 2 millions seulement seraient consacrés à l'installation de la dite Bourse.

La commission municipale de la voirie est saisie actuellement de cette affaire.

—On a souvent,—et non sans raison,—comparé les séances du Parlement à des représentations théâtrales. L'assimilation est plus juste qu'on ne le pourrait croire. En effet, le 27 janvier, comme aux jours des grandes premières, les billets faisaient prime.

Le 25 au matin, même dans un ministère, des billets pour la séance de la Chambre, billets délivrés par le cabinet, ont été vendus jusqu'à 20 fr.

Au Grand-Hôtel, les billets de la Chambre étaient cotés 10 à 15 fr., suivant les places indiquées.

Un notaire de province, de passage à Paris, a payé un fauteuil cent francs!

Mais hier, il n'était plus possible de trouver un seul billet disponible.

COLLINS-HOLLAND.—Marié, à la résidence des parents de la mariée, mercredi, 15 février, par le Rév. P. Renzel, JOS. COLLINS Jr., à MARIE LOUISE HOLLAND, tous deux de cette ville. 18fév—

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera célébrée pour le repos de l'âme de feu CHARLES L'EGLISE, à l'église St. Maurice, aux Casernes, SAMEDI, 18 février à 8 heures. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

KREWE OF PROTEUS.

Les messieurs dont les noms suivent sont invités à se rendre au Théâtre de l'Opéra, LUNDI, 20 février 1882, à 7 heures p. m, pour remplir les fonctions de

Comité de réception.

Col LOUIS BUSH, chairman.

A H May	Albert Baldwin
Thomas L Airey	J C Denis
T P Lawrence	W E Lyman
A B Wheeler	F W Baker
George H Braughn	John B Lafitte
J G Clark	A A Maginnis
W A Fauche	E D Willett
Charles A Smith	S H Buck
John P Richardson	Charles M Hunt
A Britton	J G Schriever
Harry L Taylor	James J Stewart
D M Kilpatrick	S D Coleman
H S Smith Jr	Edw Dobell
Charles M Whitney	G W Nott
Bertrand Beer	George Gerdes

Les voitures venant par la rue Bourbon de la rue du Canal s'arrêteront devant le théâtre et s'en iront par la rue Toulouse.

Les portes seront ouvertes à 7 heures et demie.

Toutes les places sont considérées comme réservées pour les dames, si cela est nécessaire, et les messieurs ne pourront obstruer les côtés de la salle.

Les dames, non en grande toilette, seront conduites aux galeries supérieures.

Les invitations sont strictement personnelles et NE PEUVENT ÊTRE TRANSFÉRÉES.

Les messieurs sont invités à ne pas approcher de la plateforme où l'on dansera avant la fin de la première danse par les personnes masquées.

18 fev—2f pp

Avis.

LE Comité des 30 organisateurs de la fête nationale française du 14 juillet 1881, s'est réuni, vendredi, 17 courant, pour être un président en remplacement de M. Ant. Giraud, décédé; a été nommé M. J. J. Raiss.

Le Comité rappelle qu'en vertu de la résolution adoptée dans sa dernière séance, il convoquera en temps et lieu la population française à une assemblée générale pour l'élection d'un nouveau comité d'organisation à l'occasion de la prochaine fête nationale du 14 juillet. 18fév—2f

Pantoufles Blanches
Pour dames et pour fillettes.
GRAND ARRIVAGE!
A
L'Etoile Rouge.
18 fév—2f

Saucissons de Lyon et d'Arles.

REÇU un nouveau lot de: 600 livres Saucissons de Lyon et d'Arles à vendre au gré des acheteurs.

En magasin:

Un grand assortiment de Groceries de choix. Vins de Bordeaux et de Californie, des meilleures marques.

A. N. TOURNÉ, 19 rue Royale. 16fév—3f

Avis.

UN FRANÇAIS actif et intelligent désirerait se placer dans une maison de commerte faisant l'article de Paris. A défaut, il accepterait un emploi soit dans un café, restaurant, hôtel ou dans une maison bourgeoise.

S'adresser ou écrire à M. VIGNOLLE, 136 rue Bourbon. 18 fév—2f

A vendre

UNE BELLE BUVETTE (bar room), située à une porte de la rue du Canal, dans le 2me district, avec tous les accessoires appartenant à une barre. L'établissement fait de bonnes affaires. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

J. STRAUSS, Agent de propriétés, No 6 Carondelet. 18fév—3f

MANTEAUX.

Nous venons de recevoir un assortiment vaste et choisi de MANTEAUX à la mode qui seront vendus à

MOITIE PRIX.

Nous avons reçu également un bel assortiment de

Mouchoirs de soie pour hommes,

qui seront vendus à des

Prix bien réduits.

Aussi des Mouchoirs à plusieurs lettres initiales pour dames et messieurs.

Une attention toute particulière est appelée sur nos

Soieries, Satins, Pluche, Velours,

—ET—

Etoffes à robes en général.

Nous avons encore reçu des

TAPIS

Nouveaux genres.

N. B. Nous envoyons partout des échantillons, si demande nous en est faite.

E. & W. CRONER, 141 rue du Canal. 5 fév..1 m.

RICHARD FROTSCHER,
Nos 15 & 17 Rue Dumaine, NOUVELLE-ORLEANS.

—Marchand de—

Graines pour plant de Légumes,

Fleurs et Végétation de tout genre.

MON assortiment de graines est le plus vaste de cette ville, j'y appelle l'attention de tous ceux qui ont besoin de graines fraîches et sûres.

Les commandes sont respectueusement sollicitées. Toutes les communications seront l'objet d'une considération prompte.

Mon "Almanach et Manuel de Jardin" pour les Etats du Sud, seront envoyés par la malle gratuitement, sur demande.

Plant de pomme de terre, une spécialité. 3 fév—1m

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

A. EMILE SCHEIDECKER,
NOUVELLE-ORLÉANS,
333 ET 335 RUE DE CHARTRES,
CONSTRUCTEUR DE

Machines à vapeur, Moteurs Hydrauliques, Manèges,

Installations d'Usines, Sucreries, Brasseries, Imprimeries,

Réparations et installations de machines en tous genres.—Machines de seconde main. 18 fév—1 m me v d—6 f

Le Dr. C. VINEY,
De la Faculté de Paris.

A transféré son domicile au No. 31 rue Union, (2e district), entre Dauphine et Royale. Il traite spécialement les maladies anciennes et les maladies de femmes, accouchements et opérations. Il garantit la guérison en huit heures des malades ayant le ver solitaire. 17 fév.—8f

GRANDE OUVERTURE
—DE—
MODES
CHEZ
LELAND.

LES dames auront du plaisir à inspecter le stock vaste et varié réuni dans le nouveau et élégant "Fashion Emporium." Les articles sont entièrement nouveaux et sont tous de choix, des derniers genres parus. L'assortiment comprend des Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Ornements, Rubans, Pluches, Satins, Soieries, Crêpes, Parasols, Corsets, Ruchets, Cols et Manchettes, Jeux de Fantaisie, Eventails, Sachets, Nécessaires, Ornements de jais, Boîtes à bijoux, Porte-cartes, Boîtes à ouvrage et Pelleriner de jais, etc, le tout aux prix sans précédents suivants :

Chapeaux de paille et Bonnets	25c et au-dessous.
Chapeaux garnis de	$2 00 à $2 75
Chapeaux garnis	7 50 à 5 00
Bonnets garnis	3 50 à 6 00
Chapeaux garnis de New York	4 00 à 6 00
Bonnets garnis de New York	7 00 à 9 00
Chapeaux importés de France	12 00 à 25 00
Parasols	1 75 à 3 25
Ombrelles de soie pour dames	2 75 à 5 00
Corsets P.D. véritables	2 70 à 3 00
Mouchoirs de soie	20 à 25
Mouchoirs de deuil, H. S	20 à 30

LELAND,
185..RUE DU CANAL..185
27 oct 1an

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,
Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE.

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un an en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende "Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,
37 39 et 41 RUE ROYALE
sa 31 oc t

Mme LEONIE GEORGE,
Couturière,—Robes, Confections,

Ex-première de Marie Ferry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes.

333......RUE ROYALE......333

Entre Dumaine et St-Philippe.

Mme GEORGE appelle l'attention des dames sur sa spécialité de Robes et Confections pour bals et soirées. 13 déc—au 28 fév

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN—

NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS
Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde. Spécial—1an

Beaux Chapeaux
POUR
Dames, Demoiselles Et Enfants.
MmeC.SAMSON.
150 RUE CANAL.

LES DERNIERS GENRES, LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LES PRIX LES PLUS BAS. 18 fév—au 20 av

La célèbre prophétesse,

MME LEONCE, prévient sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le passé, le présent et l'avenir. Si vous avez des peines, venez; plus de mariages manqués, plus de troubles dans les ménages. Chances infaillibles pour voyager. Enfin, voulez-vous être heureux! Voulez-vous avoir des numéros gagnants! Venez au

No 266, RUE ST-CLAUDE, entre Ste-Anne et Dumaine. 11fév☞

J. STRAUSS,
Courtier de Change
—ET—
Agent de Propriétaires fonciers.

6 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne.

ATTENTION spéciale consacrée à la vente et à la location des magasins et des maisons de résidence, de même qu'aux recouvrements des loyers.

Aussi, argent prêté sur immeubles de tous genres et sur billets de première hypothèque.

Placements rémunérateurs et sûrs faits pour les personnes désirant faire fructifier leurs fonds.

Informations fournies avec plaisir, relativement aux actions, bons, mandats et tous autres genres de valeurs sur le marché. 5fév—1m

A. DAGORET,
Courtier en ACTIONS et BONS,
33 RUE DE CHARTRES,
Nouvelle-Orléans.

Il s'occupe également du paiement des taxes et des ... de ville et d'Etat. 9 jan—1m

L'Hon. A. H. Stephens,

dans une entrevue récente, a dit : "Je ne fume, depuis nombre d'années, que le tabac Blackwell's Bull Durham. Je crois que c'est le seul qui me convienne, affaibli comme je le suis, parce qu'il est absolument pur. Je ne puis pas me passer de ma pipe, et j'apprécie conséquemment le bon tabac." M. Stephens ajouta que le *Blackwell's Bull Durham*, dont il avait un paquet sur sa table, était, selon lui, le meilleur tabac fabriqué en Amérique, non seulement pour les fumeurs de santé chancelante, comme lui, mais pour tout le monde, à cause de sa douceur et de son arome, qualités que ne possède à un égal degré aucun autre tabac fabriqué dans ce pays.

Le tabac à fumer *Blackwell's Bull Durham Long Cut* est essentiellement celui des gentlemen; on n'en a jamais vu de pareil.

UN

Ministre Méthodiste

s'est écrié en parlant du tabac *Blackwell's Bull Durham Long Cut* : "Splendide! Incomparable. Sa femme lui ayant demandé : "Pourquoi le mot on dans de si jolis paquets?" "C'est le *meilleur* tabac que j'aie jamais fumé, répondit le ministre; je ne crois pas qu'il y en ait d'aussi bon au monde."

LE

Tabac des Gentlemen

est incontestablement le *Blackwell's Bull Durham Long Cut*, qui, sous le rapport de la qualité et de l'arome, est sans pareil. Il est fait du tabac en feuilles le *meilleur* et le plus *pur* qui ait jamais été récolté. Le seul Long Cut véridique est celui qui se reconnaît par la vignette du *Taureau*, notre marque de fabrique que porte chaque paquet.

Les Cigarettes pures

sont assez rares; celles de *Blackwell's Bull Durham* sont faites du tabac en feuilles le *meilleur* et *le plus pur* qui se puisse trouver; elles ont pour enveloppes du vrai papier de riz importé, et ne renferment ni opium ni aucune de ces drogues dont les fabricants se servent si fréquemment pour relever la saveur de leurs produits. Nos cigarettes—celles qui sont authentiques—se reconnaissent par notre marque de fabrique imprimée sur chaque paquet.

BON A SAVOIR.

Les *Cigarettes Blackwell's Bull Durham* sont maintenant en vente chez tous les marchands de tabac. Ces cigarettes sont le fruit de longues et patientes recherches, d'expériences réitérées, d'essais multipliés.

Elles sont faites du *plus pur* et du *meilleur* tabac ; elles ne sont pas mélangées de drogues et ont pour enveloppes le véritable papier de riz importé.

Aux Français de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

Messieurs,

Vous êtes respectueusement priés d'assister à une réunion générale de tous les résidents FRANÇAIS qui aura lieu Dimanche, 19 courant, à midi précis, au local de

L'Union Française,

Rue des Remparts.

Messieurs les présidents, vice-présidents et secrétaires de toutes les corporations françaises de la Nile-Orléans sont particulièrement priés d'honorer de leur présence la réunion, durant laquelle des questions de la plus haute importance doivent être discutées.

Pour le comité spécial.

A. GUILLEMET. 14fév—6f

H. DAMIENS,
COIN ROYALE & TOULOUSE.

ANNONCE respectueusement à ses clients qu'il vient de recevoir par steamer Québec un assortiment complet de GANTS DE PEAU de toutes sortes pour hommes et pour dames.

GANTS de PEAU à 2 boutons—pour dames en noirs, nuances de ville, blancs et couleurs claires, à $1 et $1,25 la paire.

GANTS de PEAU de SUÈDE à 3 boutons en noirs et couleurs à 90 cents la paire.

L'attention des dames est appelée sur les GANTS de PEAU ADELINA PATTI—à 6 boutons, entre deux guipure, vendus seulement à $1 40 la paire—en noirs couleurs fixes, blancs, pailles et opéra.

GANTS de PEAU à 2 boutons pour hommes en soirs, couleurs fixes, pailles, claires excellents gants à $1,25 la paire.

GANTS de CASTOR et GANTS de Peau de Chevreuil pour hommes.

GANTS de PEAU pour ENFANTS.

DOMINOS ET MASQUES
DE TOUTES SORTES

en soie, en satin, velours, percale, fil de fer, cartons, etc, etc.

Maillots et Bas pour Costumes.

FRANGES ET GALONS OR ET ARGENT, PAILLETTES, GLANDS ET CORDONS OR ET ARGENT.

Gravures pour Travestissements. 14 fév—

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St-Louis et Conti.

Vieux pianos! Vieux Pianos!

ENTIÈREMENT remis à neuf et pleinement garanti de faire la même durée qu'un piano neuf. N'attendez pas si vous voulez avoir un piano neuf chez vous, mais envoyez votre piano à BASILE qui le remettra à neuf à un prix très modéré. Plus de 500 pianos réparés en ville et à la campagne ont donné entière satisfaction. Venant d'être reçu et attendu par steamship Teutonia, du Havre, un grand assortiment de fournitures les cordes cordes en acier de Londres, et articles en général pour la réparation des pianos et orgues.

J'invite mes amis et le public à venir examiner les marchandises que j'emploie, et le stock que je viens de recevoir. 16 fév—

OUVERT JOUR ET NUIT.
P. L. Cusachs,
DROGUISTE,
158 - - CANAL - - 158
Au coin de la rue Baronne.

Drogues, remèdes, articles chimiques, etc., entièrement purs.

VACCIN, VACCIN, VACCIN

Non humanisé et chr. reçu trois tous les jours.

Les ordres par la poste seront promptement remplis.

Téléphone dans l'établissement.

Le Département du Laboratoire et des ordonnances sont sous la direction du chimiste distingué

ROBT. N. GIRLING.

Deux commis d'ordonnances seront de service toute la nuit.

158 rue du Canal, coin Baronne. 6 jan—

On demande

UN GARÇON de salle à manger de premier ordre, qui puisse aussi s'occuper de la maison. S'adresser au coin des rues Deuxième et Prytanée, de 10 h. à midi. 17 fév—3f

Demande d'ouvrier barbier.

ON DEMANDE UN OUVRIER BARBIER. S'adresser rue St Charles No 16. 14 fév—5f.

On demande

DES CIGARIERS à la main. S'adresser au No 284 de la rue du Camp. 11 fév—8f

On demande

DES jeunes filles blanches ou de couleur pour apprendre à faire des cigares. S'adresser à la manufacture de cigares "La Belle Créole" de S. Hernsheim & Bro., Nos 65, 67, 69 & 71 rue Tchoupitoulas. 22 jan—1m

A LOUER,

SUR le chemin de Gentilly, à proximité du chemin de fer de Pontchartrain, 400 arpents de terre, la façade convenable pour jardinage, et l'arrière partie en parfait état, levées construites, etc., pour la culture du riz. S'il était besoin, la terre serait divisée; à chacune des extrémités il y bâtisse et grange.

S'adresser à O. HOPKINS, 28 rue de l'Union. 5 fév☞

A Louer.

UNE FORGE, et boutique de Charron, établies depuis plus de dix ans, avec une bâtisse de quatre appartements à feu dans le fond du terrain, cuve, puits, grande cour, etc, etc, situées rues Claiborne, entre les rues St Philippe et Ursulines, le tout sera mis en parfait état.

S'adresser à M. ELLIOT, Office: 77 rue Dumaine, près Chartres. 1er fév☞

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques. S'adresser à FLORVILLE FOY, Rue des Remparts No 83. 16 fév—2m

A vendre

UNE BUVETTE (bar-room) et un CAFÉ, situés dans le centre de la ville, et ayant un bon courant d'affaires. S'adresser à BUISSON & KERR, Avocats, 12 Passage de la Bourse. 12 fév—7f

A vendre,

CINQ TERRAINS avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le 2me District de cette ville, dans le carré d'îlet compris entre les rues Miro, Galvez, Kerlerec et Columbus. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à MM. Hernan & Creesman, rue Peters, entre Commune et Gravier. 7 fév☞

A VENDRE,

LA maison située au coin des rues St-Claude et St-Philippe, couverte en ardoises et en excellent état, protégée sur la façade par un auvent neuf, avec un grand hangard dans le fond, pour servir d'entrepôt. Une porte cochère s'ouvre sur la rue, et la maison conviendrait parfaitement à une personne qui voudrait y établir un magasin ou une boutique. La cour dans laquelle se trouvent de belles vignes en rapport, est pavée et un hydrant y est installé. On peut venir visiter la maison. 3 fév—1 m.

A VENDRE.

LE bateau de service (tug) Tomlinson, construit il y a 4 ans. Longueur, 56 pieds, largeur, 9 pieds; profondeur de cale, 3 1/2 pieds. Machines et chaudières en bon état. S'adresser à W. C. Coyle, 33 rue Carondelet. 15fév—

Avis.

LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur en les annonçant, en s'adressant à la boîte de Poste 2529, N-O. J'achète également des vieux meubles de tous genres. 15fév☞

D. H. HOLMES

Maison organisée pour vendre Bon Marché!

Grand Rabais à partir de LUNDI 23 Janvier sur toutes les Marchandises d'Hiver.

Soieries et Robes de Bal.

Riche assortiment des plus belles Nouveautés en

Soieries, Velours, Peluches. Grenadines, Tarlatanes, Gazes, Rubans, Etc. etc

Manteaux en tous genres, à moitié prix.

Nous prions les acheteurs de venir se rendre compte.

D. H. HOLMES. 22 janv—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville

Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison	40
La Cuisinière de la maison	40
L'Art de la Correspondance Commerciale	60
Le Manuel de la Cuisinière	50
Le Médecin de la Maison	40
Le Vétérinaire pratique	1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur	60
Les Usages du Monde	40
Le Pâtissier des Ménages	1 00
Le Livre de la Ménagère	1 00
Le Traité d'Equitation	60
La petite tenue des livres commerciale	40
Leçons de Couture et de Crochet	2 00
L'Art de confectionner le Fleurs Artificielles	1 50
Le Traité de la Pêche	60
Manuel théorique et pratique du Jardinier	1 50
Hygiène médicale du visage et de la peau	1 00
Le Secrétaire Général	40

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs	60
Le Guide en Amour	1 25
La prescience, interprétation des Songes	1 00
La Petite Poste des Amoureux	50
Le Secrétaire Galant	30
La Bonne Aventure dans la main	30
Les Plaisirs et les Jeux à la maison	60
L'Académie des Jeux	30
Les Tours de Cartes et Physique amusante	80
L'Oracle Infaillible des Demoiselles	50
Le Salon des Jeux	60
Les Tours de Physique Amusante	60
Le Magicien des Salons	1 25
Académie des Jeux	40
Le Quadruple Oracle des Dames	30

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums	1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions	1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme	40
Les Mediums et les Evocateurs	1 25

PAPIERS PEINTS! BORDURES!

Nouveaux Dessins.

A vendre à Prix Réduits!

Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.

Cabinet de Lecture.

Reliure en tous genres.

En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier :

L'Habitation Saint-Ybars.

29 janv—

VACCINATION.
Mmes BAUSSET & GAGNANT

PRÉVIENNENT les dames de leurs clientèles qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence: rue Remparts, 187 et 189, entre Dumaine et Ste Anne. 8fév—2m

$45 SEULEMENT
—POUR UN—
DISK CULTIVATOR,
—CHEZ—
BODLEY BROTHERS,
Magasin de Charrettes, 90 rue de l'Union.
14 fév—7f

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées.

ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100

Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES.

Ayant des bordures se mariant avec et au le désire.

DEVANTS DE CHEMINÉES ET TAPIS ORIENTAUX.

TAPIS DE BRUXELLES à soixante-quinze cents la verge et au-dessus.

TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers

Rideaux et Etoffes à Rideaux,

Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique

SOIES CRUES

de qualités et genres divers.

Stores de Fenêtre.

Blancs, Cramoisis, Ecrus, Hollande.

Stores à dessins transparents.

Stores à dessins Opaques.

NATTES
COCO, NAPIER ET CANTON.

Grande variété de Franges nouvelles

18oct pt—au 17sept 82

GRANDES RÉDUCTIONS
L. UTER,
47....RUE ROYALE....47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour, cheminées et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Sucking, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin.

18 déc—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 17 FÉVRIER—CLASSE No 41.

Tirage de 4 heures P. M.

4	36	97	74	28	16	69	24	92	18	61	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature

Ce 17 février 1882—4 heures P. M.

LOUIS E. FILS,
J. A. A. ... Commissaires.

☞ Les plans de ces tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes les bureaux.